

Dossier de presse



**ECOGREEN
ENERGY**

Expert en décarbonation industrielle

EN
CO
2

**ECOGREEN
ENERGY**

**L'urgence est climatique, la
décarbonation de la chaleur
industrielle est un enjeu
majeur de la neutralité carbone.**



**Communauté
du Coq Vert**
Éclaireur engagé

EcoGreenEnergy.fr



Expert en décarbonation industrielle et premier fournisseur alternatif de chaleur verte à partir du recyclage de chaleur fatale en France, EcoGreenEnergy, s'inscrit depuis 2008 dans l'accompagnement des industriels à la décarbonation de leur site par la réduction et la maîtrise de leurs énergies, dans un souci de compétitivité industrielle et d'impact environnemental.

« Chacun de nous a un rôle considérable à jouer dans ce que sera le monde de demain.

Nous croyons dans le pouvoir individuel d'agir. La somme de toutes nos actions individuelles créent le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui et celui dans lequel nous vivrons demain. Les mêmes actions engendrent les mêmes résultats alors prenons individuellement nos responsabilités et agissons avec l'énergie qui nous semble juste.

Toutes nos décisions sont prises avec l'intention de faire mieux pour notre planète et les êtres humains qui l'habitent. L'intention que nous portons à nos actes est primordiale même si ceux-ci ne sont au final pas toujours justes. L'interdépendance est si complexe qu'elle nous dépassera toujours... Chez EcoGreenEnergy, nous sommes heureux d'apprendre tous les jours grâce à nos collaborateurs et nos clients et de partager cette intention commune d'agir pour moins d'impact sur l'écosystème de notre planète. »

Amandine AUBERT et Freddy RUMP
Co-fondateurs d'EcoGreenEnergy

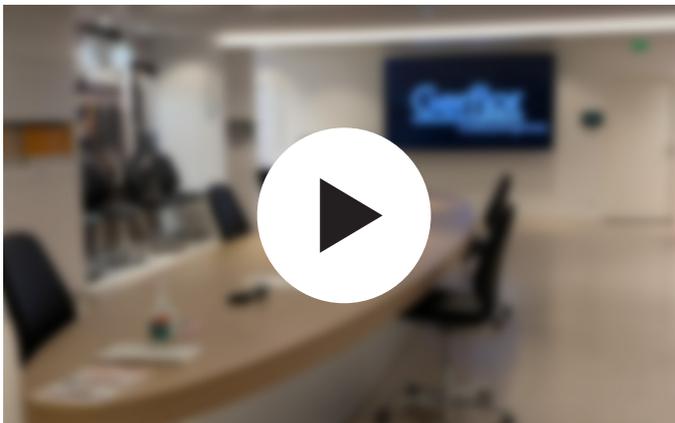
Présentation de l'entreprise



**Amandine AUBERT, lauréate nationale du Trophée
«Femme Chef d'Entreprise 2019» des Femmes de l'Economie**



**Décarbonation industrielle, témoignage de notre
client GERFLOR GROUP**



**Notre Contrat de Chaleur Verte, la réponse aux objectifs
de décarbonation des industriels**



BIOGRAPHIE

Amandine AUBERT, Présidente d'EcoGreenEnergy.

Entrepreneuse et Maman ou une Femme avec des valeurs fortes qu'elle a à cœur de transmettre et propager dans notre société.

Amandine AUBERT, âgée de 41 ans, est diplômée d'un DESS de gestion industrielle et gestion de l'innovation à Strasbourg et d'un MBA en Management de l'Université de Laval (Québec). Elle occupe un premier poste en tant que Responsable Achats dans une entreprise d'équipements industriels de process sur mesure. L'envie de participer à la transformation de notre modèle industriel et de le rendre plus vertueux l'a poussé, en 2008, à cocréer EcoGreenEnergy.

Originaire d'Ardèche, les valeurs de respect de l'environnement et de liberté sont solidement ancrées dans son parcours personnel, une envie aussi de faire bouger l'industrie centrée sur le productivisme à tout prix. « Ces deux univers se sont réellement rencontrés et ont pris forme et sens avec EcoGreenEnergy », exprime-t-elle. « Je ne savais rien mais je me suis lancée dans le vide, car j'ai ressenti une conviction profonde, une intuition que c'est vers cela que je devais aller et que je trouverai, découvrirai et ferai naître les ressources au fur et à mesure pour m'adapter et grandir avec EcoGreenEnergy. Tremblante mais avec une envie plus forte que la peur de l'échec et de ses conséquences, je voulais me prouver et prouver au monde qu'une femme est capable et a le pouvoir en elle de réussir quelque chose de grand, d'ambitieux et rempli de sens pour notre société.



Aujourd'hui, j'ai une furieuse envie de transmettre mon expérience pour que chaque femme prenne conscience qu'elle possède des trésors en elle à exploiter et faire grandir ! »

Amandine AUBERT s'est vu remettre tout récemment le prestigieux « Trophée Femme Chef d'Entreprise » lors de la finale Nationale des territoires aux Salons Hoche à Paris, en présence de Marlène SCHIAPPA, Secrétaire d'État auprès du Premier Ministre, chargée de l'égalité Femmes Hommes. Les Trophées des « Femmes de l'Économie » valorisent l'importance des femmes dans leur tissu économique régional et leur redonnent ainsi toute la place qu'elles méritent dans le monde des entreprises, véritable enjeu sociétal.

“

« Je suis très fière de recevoir ce Trophée, que je tiens en premier lieu à partager avec mes collaborateurs » déclare-t-elle. « Je suis l'heureuse cheffe d'entreprise d'une société qui aujourd'hui est en pleine croissance et qui a une vraie belle histoire. EcoGreenEnergy a démarré il y a onze ans, avec trois collaborateurs et 20 000€. Nous avons toujours persisté, malgré un certain nombre de difficultés. Nous n'avons jamais passé une année sans inventer, sans tester de nouvelles offres, jusqu'à enfin rencontrer notre marché il y a trois ans. Depuis, nous connaissons une croissance moyenne annuelle de 60 %, notre chiffre d'affaires a atteint 20 M€ en 2019 et nous avons des perspectives incroyables pour l'avenir ».



Amandine AUBERT aime à rappeler les valeurs qui constituent le socle de la culture d'EcoGreenEnergy et qui régissent son quotidien : l'écologie, l'innovation, la parité et la liberté, en insistant sur cette dernière : De la liberté découle la vraie mixité. Pour peser sur un évènement, les femmes doivent au départ conquérir un droit fondamental : celui du pouvoir sur elles-mêmes. A travers l'écrin qu'est EcoGreenEnergy, elle souhaite transmettre aux hommes l'envie d'encourager et de laisser les femmes reprendre leur

pouvoir. Car pour elle, une des clés de la réussite à long terme d'une entreprise réside dans sa capacité à mettre en place une vraie mixité à tous les niveaux hiérarchiques. Elle a la chance aujourd'hui de partager la direction d'EcoGreenEnergy avec Freddy RUMP, avec qui ensemble ils inventent dans une relation complémentaire la nouvelle organisation D'EcoGreenEnergy qui lui permettra de s'adapter aux défis de ce Nouveau Challenge : leur croissance économique à accompagner !

PUBLI-COMMUNIQUÉ

GreenBox[®], une solution de valorisation de chaleur fatale pertinente

La décarbonation de tous les secteurs d'activités est désormais un enjeu phare pour atteindre l'objectif de neutralité carbone de la France à horizon 2050. Pour aider les industriels à réduire leur impact carbone, EcoGreenEnergy propose une solution de recyclage de chaleur fatale, clé en main s'appuyant sur un business model ZÉRO CAPEX : la « GreenBox[®] ».

130 installations en exploitation à travers la France, 220 GWh thermiques de chaleur verte produits et 20 000 tonnes de CO₂ effacées ces deux dernières années. Depuis sa création en 2008, EcoGreenEnergy est progressivement devenue un acteur incontournable de la transition énergétique et de la décarbonation du secteur industriel. L'entreprise, basée à Strasbourg, accompagne les industriels dans leurs démarches de réduction d'émissions de CO₂ et d'empreinte écologique. Pour y parvenir, EcoGreenEnergy propose la « GreenBox[®] », une infrastructure technique permettant de récupérer la chaleur fatale dégagée par un process industriel et de la valoriser sur site. Adaptable à n'importe quel process industriel, la « GreenBox[®] » est avant tout une solution clé en main. EcoGreenEnergy va en effet réaliser toute la conception de l'infrastructure, de la phase travaux à la mise en service, en passant par la maintenance et le service après-vente.

Investigation énergétique ciblée

Afin de mettre en œuvre la solution de décarbonation la plus pertinente et spécifique à chaque site, une investigation énergétique ciblée est réalisée en amont par un ingénieur énergétique/génie des procédés d'Eco-

GreenEnergy pour qualifier les gisements de chaleur fatale et surtout les solutions envisageables. « Les compétences de nos équipes d'ingénieurs spécialisés dans plus de 10 domaines d'expertises (énergéticien, thermicien, automaticien, mécanique des fluides, génie électrique...) ainsi que nos 13 années d'expérience nous permettent d'intégrer la « GreenBox[®] » sur les sites industriels »,



indique **Amandine Aubert**, Présidente et co-fondatrice de la société. Une soixantaine d'infrastructures techniques « GreenBox[®] » ont ainsi été implémentées sur tout le territoire français ces deux dernières années. Avec à la clé, des résultats concluants : la diminution de la consommation d'énergies fossiles peut être comprise entre 10 et 65 % en fonction des



caractéristiques du site industriel (activité, taille, configuration...). L'évolution des consommations et des performances peut être suivie en temps réel grâce à un outil numérique, développé en interne, « myEGE.fr » : plateforme en ligne disposant d'accès sécurisés pour les clients afin de suivre les objectifs contractuels définis (réduction carbone, consommation énergétique et économie financière).

Solution ZÉRO CAPEX

Si la « GreenBox[®] » séduit des acteurs industriels comme les groupes PSA, LISI, L'Oréal, Danone ou encore Caterpillar, ce n'est pas uniquement par ses performances, mais aussi par son business model innovant et la signature d'un Contrat de Chaleur Verte. « Ce dernier nous permet de pouvoir proposer une solution ZÉRO CAPEX, c'est-à-dire sans investissement pour l'industriel », souligne Aman-

dine Aubert. C'est EcoGreenEnergy qui prend en charge le financement et donc le risque financier de la solution nécessaire à la réalisation des objectifs de décarbonation fixés. L'industriel achètera ensuite la chaleur décarbonée à un prix compétitif pendant toute la durée du contrat, généralement entre 5 et 8 ans. « EcoGreenEnergy peut aussi vendre la solution en CAPEX, mais ce que l'on propose surtout aux industriels, c'est de pouvoir passer à l'acte rapidement et d'abaisser ainsi son impact carbone sans avoir à investir. De plus, notre Contrat de Chaleur Verte est un contrat déconsolidant IFRS 16, critère important pour nos clients. »

Dernier point à prendre en considération, leur accompagnement n'offre pas seulement à l'industriel l'opportunité de décarboner son process mais également d'augmenter sa productivité. Des « GreenBox[®] » en fonctionnement ont ainsi permis d'augmenter de plus de 40 % la production de certains sites industriels, grâce à l'approche individualisée et chirurgicalement adaptée aux procédés qui font ainsi leur différence et leur force. ●





bpifrance inno generation

bpifrance

07.10.2021

ARTICLE

LE PLEIN D'ÉNERGIE !

AMANDINE AUBERT
Dirigeante, EcoGreenEnergy

C'EST IMPORTANT D'ÉCOUTER LES AUTRES ET DE SE NOURRIR DE LEUR EXPÉRIENCE !

PARTONS À LA DÉCOUVERTE DE ECOGREENENERGY, FOURNISSEUR DE CHALEUR VERTE POUR LES INDUSTRIELS FRANÇAIS, QU'AMANDINE AUBERT DIRIGE DEPUIS 2008. INTRINSÈQUEMENT ENGAGÉE POUR LE CLIMAT, L'ENTREPRISE A NATURELLEMENT REJOINT LES RANGS DE LA COMMUNAUTÉ D'ENTREPRENEURS COQ VERT. RENCONTRE.

1 RECYCLAGE, DÉCARBONATION, COMPÉTITIVITÉ : TOUS VOS MOTEURS SONT AU VERT ?

Je suis partie d'un constat simple : l'industrie porte l'image d'un secteur gourmand en énergie, alors qu'en réalité, elle est assise sur une mine de chaleur verte. Notre savoir-faire consiste à détecter des potentiels de récupération d'énergie thermique et d'assurer sa réutilisation. Notre rôle : leur montrer qu'il est possible de la récupérer en priorité pour la réaffecter pour leurs propres utilisations et processus ou de la valoriser et de la proposer sur des réseaux de chaleur urbains. L'économie est à la fois financière et environnementale : cette chaleur décarbonée vient donc remplacer l'énergie thermique fossile issue du gaz ou du fuel.

À travers l'Accélérateur Transition Énergétique et l'intégration de la communauté Les Excellence, nous avons trouvé ce soutien et cette ouverture :

L'ÉCHANGE ET LE PARTAGE DE VISION SONT ESSENTIELS.

2 VOUS FAITES PARTIE DES COMMUNAUTÉS LES EXCELLENCE, LES ACCÉLÉRÉS ET DU COQ VERT. QUE VOUS APORTE CETTE ÉMULATION ENTRE ENTREPRENEURS ?

Depuis 13 ans, nous œuvrons pour décarboner l'industrie et aujourd'hui nous sommes en forte croissance. Cette accélération nous amène à nous restructurer et apporte son lot de nouveaux défis. À travers l'Accélérateur Transition Énergétique et l'intégration de la communauté Les Excellence, nous avons trouvé ce soutien et cette ouverture : l'échange et le partage de vision est essentiel. Enfin, par notre positionnement, rejoindre la communauté du Coq vert était un engagement plein de sens. Appartenir à une communauté d'entrepreneurs c'est aussi dénicher de nouvelles opportunités business : il y a plein de synergies à trouver et c'est ainsi que nous allons, avec un camarade Accélééré, travailler sur un projet de développement commun.

3 BIG EST LE PLUS GRAND RASSEMBLEMENT D'ENTREPRENEURS D'EUROPE. L'OCCASION DE S'INSPIRER ET DE FAIRE ÉMERGER UNE NOUVELLE CONQUÊTE BUSINESS ?

L'émulation qui s'en dégage est inspirante. On se rend compte qu'en France, il y a beaucoup d'énergies positives et de motivation à avancer, dans tous les domaines. C'est important d'écouter les autres et de se nourrir de leur expérience, on en ressort avec l'envie ! Notre conquête à nous, c'est d'augmenter la valeur ajoutée de notre proposition et faire comprendre à tous que la décarbonation est possible.



Environnement ADEME

DE LA CHALEUR VERTE !

Enjeu majeur de la neutralité carbone, la décarbonation de la chaleur industrielle est désormais perçue comme une nécessité majeure par l'ensemble des acteurs concernés. Prenant à revers les propositions théoriques générées par la plupart des bureaux d'études, EcoGreenEnergy met à la disposition de ses clients des plans d'actions concrets afin de répondre à l'urgence climatique !

Créée en 2008, la société EcoGreenEnergy se présente en effet comme un expert de la décarbonation industrielle. Premier fournisseur alternatif de chaleur verte à partir du recyclage de chaleur fatale en France, l'entreprise souhaite ainsi mettre son savoir faire au service de l'intérêt général à travers une approche pratique et palpable, aux antipodes des propositions abstraites qui composent aujourd'hui le secteur.

« Notre ambition est d'accompagner les industriels sur la décarbonation de leur site par la réduction et la maîtrise de leurs énergies, dans un souci de compétitivité et d'impact environnemental.

Précisément, notre focus se pose ici sur l'énergie thermique. Ainsi, nous nous reposons sur une équipe composée de 12 expertises différentes, qui est passée de 20 à 50 collaborateurs en 3 ans » nous confie tout d'abord Amandine Aubert, Présidente et Fondatrice de la structure.

Mentionnée dans le ranking du « Financial Times » saluant les meilleures croissances européennes, EcoGreenEnergy, avec une croissance annuelle moyenne de 43 % depuis 4 ans, donne ainsi la preuve que l'enjeu environnemental de notre planète devient une véritable préoccupation pour les industriels !



Amandine Aubert

La GreenBox®

À travers l'expertise d'une fondatrice titulaire du prestigieux « Trophée Femme Chef d'Entreprise 2019 » (remis lors de la finale nationale des territoires de la 5e édition des Trophées des Femmes de l'Économie, en présence de Marlène Schiappa !), EcoGreenEnergy apparaît donc comme un acteur incontournable de la décarbonation de la chaleur industrielle ; bien !

Quid de la pratique ?

La mise à disposition de ses infrastructures « GreenBox® » dans le contexte énergétique et industriel spécifique de ses clients. Le but ? « Recycler » l'énergie fatale en chaleur verte pour ainsi abaisser les consommations d'énergie fossile et l'impact carbone du site.

« Concrètement, après une investigation technique - un



p.2/2

audit énergétique ciblé et concret - offerte au client, EcoGreenEnergy conçoit, finance et implémente une infrastructure offrant des MWh thermiques de chaleur verte qu'elle vend au compteur. L'industriel achète la chaleur décarbonée à un prix compétitif. Ainsi, l'industriel abaisse sans CAPEX l'impact carbone de son site grâce à la signature du contrat de fourniture de chaleur verte, que nous proposons sur une durée de 5 à 8 ans » continue la dirigeante.

De cette manière, EcoGreenEnergy offre finalement à sa clientèle une transparence totale en termes de performance, grâce à des technologies innovantes de stockage et d'analyse de données énergétiques. Plus encore, via une plateforme

développée entièrement en interne, « myEGE.fr », la société met à la disposition des industriels une interface permettant un suivi en temps réel des consommations énergétiques. Résultat ? Au cours de ces deux dernières années, plus de 60 infrastructures techniques « GreenBox® » implémentées sur tout le territoire français ; soit environ 220 000 MWh thermiques Verts produits.

« De ce tour de force, nous souhaitons désormais intensifier notre présence en France, mais aussi à l'international, et plus particulièrement en Europe, conclut Madame Aubert. Pour ce faire, nous investissons massivement dans le potentiel humain, avec le recrutement de plus de 100 collaborateurs sur les 4 prochaines années ».



ECOGREEN ENERGY GreenBox®



Leader in small and medium

GREEN HYDROGEN REFUELING STATIONS





10 ANS
d'expérience

25 STATIONS
hydrogène installées

Soyez les pionniers de la révolution verte en initiant votre projet de mobilité hydrogène avec les stations hydrogène Ataway. Compactes, faible investissement et mise en œuvre rapide.



VERTUEUSE ECOGREEN ENERGY



Expert en décarbonation industrielle, l'entreprise implantée à Strasbourg et à Nantes s'impose comme l'acteur incontournable d'entreprises engagées dans la transition énergétique et la quête du graal « Zéro Carbone ». Au terme d'une étude énergétique ciblée, EcoGreenEnergy conçoit, implémente et finance une infrastructure sur-mesure « GreenBox® » afin de recycler les déchets énergétiques (boucles de refroidissement, effluents, fumées...) générés par une installation industrielle en vue de sa transformation en chaleur verte décarbonée. La vocation est double, écologique mais aussi économique puisqu'elle permet aux industriels de



réduire leurs consommations en énergies fossiles et cela sans investissement CAPEX. Un compteur évalue en temps réel production et consommation. Business model innovant, le partenaire en décarbonation maîtrise donc la totalité de la chaîne jusqu'à la maintenance à distance ou sur place grâce à son implantation dans toute la France. Preuve d'un mariage heureux entre écologie et industrie.

ECOGREENENERGY

www.ecogreenenergy.fr

PALMARÈS 25 ENTREPRISES CHAMPIONNES DE LA PERFORMANCE

LES CLASSEMENTS

L'USINE NOUVELLE N° 3692 2 AVRIL 2021

Stéphanie Jagu
Présidente de Daudin

« J'étais à la fois une fille et la fille de. Il y a toujours des gens qui essaient de vous intimider, il ne faut pas se laisser faire. »



« Il y a des valeurs qui me portent : l'écologie, la sobriété et une attention à nos ressources. »

Amandine Aubert
Présidente d'EcoGreenEnergy



« améliorons les conditions de travail en fournissant un lieu accueillant et bien équipé. Ma plus grande satisfaction, c'est d'entendre un client s'écrier en découvrant le produit: "Stéphanie, c'est génial!" » Martine Claret et son mari Claude ont, eux, lancé Honus, un laboratoire spécialisé dans l'ophtalmologie, un secteur peu délaissé par les grandes multinationales à cause des faibles marges, « mais suffisamment intéressant pour nous et surtout pour les patients », déclare la dirigeante.

Prêter l'oreille pour mieux convaincre

Pour autant, ces femmes ne vivent pas dans un monde de bisounours et elles ont toutes dû faire preuve de ténacité. Pour certaines c'est même la légitimité qu'il a fallu aller chercher. « J'étais à la fois une fille et la fille de », confie Stéphanie Jagu que son père est venu chercher pour qu'elle rejoigne l'entreprise familiale avec son frère alors qu'elle était prof de lettres. À 32 ans, elle reconstruit en bas de l'échelle pour comprendre le métier et se souvient d'avoir dû s'imposer dans l'univers très masculin du BTP. « J'étais déjà présidente lorsqu'un jour j'ai emmené mon père chez des clients, car ils les connaissaient. Ils ont commencé par rigoler, "Tiens tu es venue avec la secrétaire", puis ils ont discuté le bout de gras sur les prix avec mon père et ont formulé des exigences extravagantes. À un moment, j'ai sorti mon dossier, j'ai étalé les données, les chiffres, tout... Et j'ai dit, "Je vous rappelle que Pierre est à la retraite et que cette négociation, c'est avec moi que vous la menez et la qualité ça se paye." J'ai signé le contrat à mes conditions. Il y a toujours des gens qui essaient de vous intimider, il ne faut pas se laisser faire. »

Anne-Cécile Vauvassin
Présidente d'Atoma-Zone



« Nous passons énormément de temps à écouter nos clientes via les avis du site, les sondages... En fait, ce sont elles qui décident de tout. Nous n'avons pas de service marketing. »

CHAMPIONNES DE LA PERFORMANCE

Les sœurs Vauvassin ont, elles, dû batailler contre des administrations suspicieuses sur la sécurité de leur offre d'aromathérapie. Et Amandine Aubert était un peu en avance sur son marché en proposant des contrats de chaleur verte au compteur. Pour convaincre ses clients, elle a adopté une stratégie d'avant-vente très poussée, une investigation de 30 jours, dont 6 sur site pour des solutions de récupération d'énergie fatale. « C'est une barrière à l'entrée pour les concurrents et c'est très efficace. Nous sommes à 45 % de concrétisation. Ce qui compte, c'est de bien comprendre le client. » Cette attention c'est aussi le secret d'Atoma-Zone qui s'appuie sur sa communauté pour grandir et n'a jamais investi un sou en publicité, ce qui explique le prix attractif de ses cosmétiques. « Nous passons énormément de temps à écouter nos clientes via les avis du site, les sondages, l'observation en magasin, explique Anne-Cécile Vauvassin, qui a commencé sa carrière chez L'Oréal. En fait, ce sont nos clientes qui décident de tout, nous n'avons pas de service marketing, nous cultivons l'empathie et l'intuition. » Les clientes ont même été sollicitées pour co-créer le nouveau projet d'entreprise en lui assignant trois défis, dont celui de réduire l'impact des emballages.

Toutes ces femmes qui comptent parfois des hommes comme associés - un mari pour Martine Claret, un frère pour Stéphanie Jagu, dont elles louent la complémentarité - ont toutefois une particularité. Elles doivent aussi gérer la vie familiale. « Aujourd'hui, les femmes sont très bien formées et leur succès est la gestion du temps. Car en plus de leur fonction de dirigeantes, elles continuent d'assumer d'autres tâches et ce n'est pas simple », précise Valérie Titon, coach de dirigeantes. Et certaines culpabilisent. Avec un peu d'organisation, on réduit le stress pour assumer sa vie professionnelle. « Je vois des femmes à qui je confie une nouvelle fonction me dire, "J'espère que je vais en être capable". Aucun homme ne m'a jamais dit cela. Les femmes doivent oser », conclut Martine Claret. ■ ANNE-SOPHIE BELLAÏCHE

STRATÉGIE

COMMENT ELLES FONT GRANDIR LEURS ENTREPRISES

Les femmes comptent pour un tiers des dirigeants mais sont plus performantes selon Women Equity. Les ressorts du succès de quatre lauréates.

L'aventure de notre entreprise est née de la passion que nous avions ma sœur, mon père et moi pour les huiles essentielles. Nous avons lancé un blog en 1999, transformé par la suite en site d'e-commerce pour distribuer des producteurs intéressés, témoigne l'ingénieur chimiste Anne-Cécile Vauvassin. Et cela a pris une telle ampleur, qu'à un moment, nous avons lâché nos jobs de salariées pour nous consacrer entièrement à l'entreprise. » Aujourd'hui Atoma-Zone, installé dans le Vaucluse, est le leader des cosmétiques faits maison. L'entreprise qui produit et commercialise des bases, des actifs, des huiles et du matériel

a dépassé, en 2020, 100 millions d'euros de chiffre d'affaires. Comme beaucoup de dirigeants du palmarès établi par la société d'investissement Women Equity, qui met en avant des PME championnes de la croissance rentable, les sœurs Vauvassin n'ont pas créé leur entreprise, taraulée par le goût d'exercer le pouvoir.

Du sens et des valeurs pour moteurs
C'est plutôt la quête de sens qui prévalent et c'est peut-être l'un des secrets de la performance de ces PME dirigées ou codirigées par des femmes. Amandine Aubert, ingénieure, dans une entreprise qui concevait des lignes

de production dans l'agroalimentaire, s'est spécialisée dans leur efficacité énergétique avant de lancer sa propre entreprise, EcoGreen-Energy. Enjeu, décarboner tous les secteurs d'activité. « Je suis ardéchoise. Il y a des valeurs qui me portent: l'écologie, la sobriété et une attention à nos ressources », décrit cette quadra installée depuis à Strasbourg (Bas-Rhin). Quel que soit leur secteur, ces dirigeantes trouvent dans leur activité un moteur. Stéphanie Jagu dirige Daudin, un fabricant de bases de vies et de remorques de chantier installé à Cléry-Saint-André (Loiret). Pas très glamour? Peut-être... « Mais ce que nous fabriquons, c'est important. Nous

ECOGREENENERGY TRANSFORME LA CHALEUR PERDUE EN ÉNERGIE VERTE

EcoGreenEnergy conçoit et installe des solutions de revalorisation d'énergies thermiques, en récupérant la « chaleur fatale » des entreprises, c'est-à-dire celle, inutilisée, qui est rejetée par les industries dans l'environnement. EcoGreenEnergy la récupère, la revalorise puis la réinjecte en interne ou la revend à des réseaux urbains.

« Nous pouvons abaisser la facture de chaleur fossile de 10 % à 50 % selon nos clients, en fonction de leur activité, de leur taille, de la configuration de leurs infrastructures. Il s'agit vraiment de sur-mesure », précise Amandine Aubert, présidente et cofondatrice de la société de 50 collaborateurs.

Présente dans tous les secteurs industriels grands consommateurs d'énergies thermiques fossiles, elle propose une méthodologie qui repose sur trois points : un diagnostic précis d'abord, pour vérifier le potentiel d'énergie verte disponible, une pré-étude pour détailler toutes les solutions envisageables avant de passer à la conception proprement dite d'une infrastructure et la mise en place de technologies cousues main, qui s'intègrent parfaitement aux process de ses clients. Lesquels ont à leur disposition une plateforme

internet, myEGE.fr, pour suivre en temps réel l'évolution de leurs consommations et de leurs performances. L'entreprise leur apporte enfin des solutions de financement, notamment le Contrat de Chaleur Verte. « Nous faisons en sorte de faciliter leur passage à l'acte en mettant en place l'infrastructure de récupération d'énergie et en leur vendant l'énergie thermique – décarbonée – collectée à partir de leurs déchets, sans investissement spécifique de leur part. »

Avec déjà 110 installations en exploitation partout en France, 220 Gigawatt-heure de chaleur verte produite en deux ans et 20 000 tonnes de CO2 économisées, l'entreprise fait figure de modèle dans cette France de 2021 qui prend à bras le corps les problématiques de transition écologique et énergétique (TEE).

Enregistrant une croissance moyenne de plus de 50 % ces dernières années, EcoGreenEnergy est de tous les palmarès. Elle vient de faire son entrée dans l'index Women Equity, qui distingue les cinquante entreprises les plus rentables dirigées par des femmes parmi 25 000 sociétés analysées. Amandine Aubert a également remporté le trophée national des Femmes de l'Economie dans la catégorie Chef d'entreprise. Elle vient

en outre de faire son entrée dans la communauté du Coq Vert de Bpifrance et de l'Ademe, en tant qu'Eclairer, pour montrer le chemin aux entrepreneurs qui souhaitent lancer leur TEE. Son associé Freddy Rump leur dispensera d'ailleurs ses conseils lors du Jour E, un événement digital organisé par Bpifrance le 6 avril, lors duquel de multiples intervenants, acteurs de l'économie nationale et régionale, échangeront sur leur expérience, leurs bonnes pratiques, les solutions apportées en matière d'environnement et de responsabilité sociale.

« Nous avons été sollicités par la direction régionale de Bpifrance en raison de notre ancienneté sur ce marché, et des valeurs fortes que nous portons en matière d'écologie, d'environnement et d'innovation. Notre activité et notre éthique sont en cohérence avec les missions du Coq Vert, ça faisait donc sens pour nous d'intégrer ce réseau, de partager notre expérience et notre engagement, de porter le message pour convaincre les industriels de l'importance de déployer des solutions de décarbonation ».

Cet engagement se traduit également sur le plan de RSE, par une politique de recrutement qui fait une place à la jeunesse. « Nous avons expérimenté avec succès l'apprentissage il y a deux ans et nous sommes conquis. C'est une manière formidable de former des jeunes à nos métiers, de les rendre opérationnels dès la fin de leurs études, d'autant que nous sommes en pleine croissance et que nos besoins en recrutement sont constants. Nous voyons aussi revenir des quadragénaires en quête de sens à donner à leur vie professionnelle, attirés par nos missions. Ces profils expérimentés sont les bienvenus chez nous. »

EcoGreenEnergy transforme la chaleur perdue en énergie verte

L'entreprise strasbourgeoise EcoGreenEnergy revalorise les déchets énergétiques rejetés par les industries, appelés « chaleur fatale », en concevant, en finançant et en implémentant des solutions sur mesure pour chacun de ses clients. Pionnière et visionnaire, elle est cofondée par Amandine Aubert et Freddy Rump en 2008, à une époque où les sujets environnementaux sont loin d'avoir infusé collectivement.

EcoGreenEnergy conçoit et installe des solutions de revalorisation d'énergies thermiques, en récupérant la « chaleur fatale » des entreprises, c'est-à-dire celle, inutilisée, qui est rejetée par les industries dans l'environnement. EcoGreenEnergy la récupère, la revalorise puis la réinjecte en interne ou la revend à des réseaux urbains.

« Nous pouvons abaisser la facture de chaleur fossile de 10 % à 50 % selon nos clients, en fonction de leur activité, de leur taille, de la configuration de leurs infrastructures. Il s'agit vraiment de sur-mesure », précise Amandine Aubert, présidente et cofondatrice de la société de 50 collaborateurs.

Présente dans tous les secteurs industriels grands consommateurs d'énergies thermiques fossiles, elle propose une méthodologie qui repose sur trois points : un diagnostic précis d'abord, pour vérifier le potentiel d'énergie verte disponible, une pré-étude pour détailler toutes les solutions envisageables avant de passer à la conception proprement dite d'une infrastructure et la mise en place de technologies cousues main, qui s'intègrent parfaitement aux process de ses clients. Lesquels ont à leur disposition une plateforme internet, myEGE.fr, pour suivre en temps réel l'évolution de leurs consommations et de leurs performances. L'entreprise leur apporte enfin des solutions de financement, notamment le Contrat de Chaleur Verte. « Nous faisons en sorte de faciliter leur passage à l'acte en mettant en place l'infrastructure de récupération d'énergie et en leur vendant l'énergie thermique – décarbonée - récupérée à partir de leurs déchets, sans investissement spécifique de leur part. »

Avec déjà 110 installations en exploitation partout en France, 220 Gigawatt-heure de chaleur verte produite en deux ans et 20 000 tonnes de CO2 économisées, l'entreprise fait figure de modèle dans cette France de 2021 qui prend à bras le corps les problématiques de transition écologique et énergétique (TEE).

Enregistrant une croissance moyenne de plus de 50 % ces dernières années, EcoGreenEnergy est de tous les palmarès. Elle vient de faire son entrée dans l'index Women Equity, qui distingue les cinquante entreprises les plus rentables dirigées par des femmes parmi 25 000 sociétés analysées. Amandine Aubert a également remporté le trophée national des Femmes de l'Economie dans la catégorie Chef d'entreprise. Elle vient en outre de faire son entrée dans la communauté du Coq Vert de Bpifrance et de l'Ademe, en tant qu'Eclaireur, pour montrer le chemin aux entrepreneurs qui souhaitent lancer leur TEE. Son associé Freddy Rump leur dispensera d'ailleurs ses conseils lors du Jour E, un événement digital organisé par Bpifrance le 6 avril, lors duquel de multiples intervenants, acteurs de l'économie nationale et régionale, échangeront sur leur expérience, leurs bonnes pratiques, les solutions apportées en matière d'environnement et de responsabilité sociale.

« Nous avons été sollicités par la direction régionale de Bpifrance en raison de notre ancienneté sur ce marché, et des valeurs fortes que nous portons en matière d'écologie, d'environnement et d'innovation. Notre activité et nos valeurs sont en cohérence avec les missions du Coq Vert, ça faisait donc sens pour nous d'intégrer ce réseau, de partager notre expérience et notre engagement, de porter le message pour convaincre les industriels de l'importance de déployer des solutions de décarbonation ».

Cet engagement se traduit également sur le plan de RSE, par une politique de recrutement qui fait une place à la jeunesse. « Nous avons expérimenté avec succès l'apprentissage il y a deux ans et nous sommes conquis. C'est une manière formidable de former des jeunes à nos métiers, de les rendre opérationnels dès la fin de leurs études, d'autant que nous sommes en pleine croissance et que nos besoins en recrutement sont constants. Nous voyons aussi revenir des quadragénaires en quête de sens à donner à leur vie professionnelle, attirés par nos missions. Ces profils expérimentés sont les bienvenus chez nous. »

N° 48 NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2020



Emploi et compétences

@EcoGreenEnergy
 @EcoGreenEnergy
 EcoGreenEnergy

ecogreenenergy.fr

L'alternance: un pari gagnant/gagnant

Premier fournisseur alternatif de chaleur verte en France, EcoGreenEnergy a le vent en poupe. L'entreprise créée en 2008 compte aujourd'hui 46 collaborateurs. L'un d'entre eux, Nour Benallou, a été embauché fraîchement après sa formation en alternance de « développeur web » de niveau Bac +2, suivie à CCI Campus Alsace. « On a trouvé une perle, quelqu'un de confiance et dont les compétences sont venues compléter nos

savoir-faire. » Son ancien maître d'apprentissage et responsable informatique Olivier Schmitt ne tarit pas d'éloges et met en avant « le gain de temps pour l'entreprise ». Nour a consacré une grande partie de son temps en entreprise au développement d'une plateforme en ligne pour permettre aux clients de suivre leur consommation d'énergie en temps réel: « Outre les apports vus en cours, j'ai énormément appris sur le terrain, aux côtés de l'équipe. J'ai entièrement conçu



Nour Benallou, a été embauché par EcoGreenEnergy après sa formation en alternance de développeur web suivie à CCI Campus Alsace.

cette plateforme et j'ai eu la chance de le faire de manière autonome. » Diplômé en juillet dernier, Nour s'est vu proposer un CDI par EcoGreenEnergy. Ce passionné d'informatique ne cache pas son enthousiasme et sa satisfaction de pouvoir, dit-il, « encore poursuivre l'aventure ». » **EO.**

Découvrez notre offre de formations diplômantes sur
ccicampus.fr

EcoGreenEnergy
200 avenue de Colmar à Strasbourg
03 90 29 19 64
contact@ecogreenenergy.fr

LE FIGARO mardi 3 décembre 2019

PUBLI-COMMUNIQUE

LE FIGARO partner

En partenariat avec



PALMARÈS DES LAURÉATES
DES PARCOURS INCROYABLES
PAGE 2



GRANDE ENQUÊTE
LA PLACE DES FEMMES DANS LE MONDE DU TRAVAIL
PAGE 3

ÉDITO

« Rien de tel que la réussite pour insuffler l'envie d'entreprendre »

Les Femmes de l'économie : 10 ans déjà

Mettre à l'honneur des femmes au parcours professionnel exemplaire : voilà le point de départ des Trophées des Femmes de l'économie. En saluant ces actrices de l'économie française, l'évènement veille aussi à transmettre à la génération future des valeurs de courage et de partage.



L'ensemble des lauréates régionales de l'édition Auvergne-Rhône-Alpes 2017, au Théâtre du Casino grand cercle d'Aix-les-Bains.

Les Trophées des Femmes de l'économie sont nés d'un constat : bien que très souvent majors de leur promo dans les grandes écoles, les femmes dirigeantes sont très peu mises en lumière dans les médias. C'est donc pour récompenser des parcours de femmes et les rendre plus visibles dans l'univers entrepreneurial que les premiers Trophées se sont tenus en 2010 en Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Précurseur dans la volonté de valoriser des femmes engagées dans leur vie professionnelle, l'évènement est devenu au fil des éditions un rendez-vous incontournable dans le monde économique régional. En 2019, au vu du succès rencontré dans les différents territoires, deux nouvelles éditions, Île-de-France et Hauts-de-France, sont venues compléter le maillage national des Trophées.

UNE MISE EN LUMIÈRE BÉNÉFIQUE

Les Trophées valorisent la place des femmes dans l'ensemble des secteurs d'activité de leur région, même ceux réputés traditionnellement masculins. Six prix viennent récompenser ces talents féminins : Femme chef d'entreprise, Femme chef d'entreprise promotrice, Femme dirigeante, Femme à l'international, Femme digitale et Femme innovation sociale.

Les lauréates sont sélectionnées par un jury composé de partenaires historiques, de représentants d'associations féminines et de réseaux professionnels nationaux.

Interrogées en novembre 2017 dans une grande enquête, 159 anciennes lauréates ont témoigné des bénéfices apportés par les Trophées des Femmes de l'économie : une plus grande visibilité, un réseau étendu et un bel accélérateur de carrière. Les Femmes de l'économie leur ont donné envie de continuer à prendre des responsabilités et ont boosté leur énergie. La portée de ces Trophées permet également de valoriser un véritable travail d'équipe au sein des entreprises. Les récompenses obtenues représentent donc un vecteur de croissance pour les lauréates comme pour leurs organisations.

UN TOUR DE FRANCE EN 2 ANS

D'avril 2018 à octobre 2019, l'équipe des Femmes de l'économie, sous l'impulsion du directeur national Pierre Danthez, a sillonné l'ensemble de la France pour remettre 62 trophées à des femmes chefs d'entreprise, directrices générales ou encore créatrices de start-up. Six cérémonies ont été organisées en 2018 et cinq autres en 2019 dans des lieux prestigieux, pour la plupart symboliques tels que le Mucem à Marseille ou encore l'Opéra de Clermont-Ferrand, venant souligner l'importance de l'ancrage territorial des Femmes de l'économie. Chaque soirée était composée de temps forts dédiés au business, de conférences, de témoignages inspirants et de masterclass abordant des thématiques entrepreneuriales.

Point d'orgue de ce tour de France, une grande finale s'est tenue aux Salons Hoche à Paris. Ce soir-là, six des lauréates récompensées au niveau régional, se sont vu remettre un trophée national (cf. palmarès page suivante).

Rassemblant les réseaux économiques, les chefs d'entreprise, les dirigeants et les institutions de chaque territoire, ces évènements hauts en couleurs ont été l'occasion pour chaque participant de nouer de solides relations professionnelles dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

Enfin, ils ont impliqué de nombreux partenaires partageant les mêmes valeurs de parité, d'excellence et d'audace, et toujours présents auprès des Femmes de l'économie, année après année. ■

Les Femmes de l'économie en chiffres depuis 2010

- 6100 dossiers de candidatures reçus
- 540 lauréates récompensées
- 59 évènements organisés à travers la France
- 39200 participants avec une moyenne de 40% d'hommes



Karine Tardon
LAURÉATE NATIONALE D'OR
FEMME CHEF D'ENTREPRISE 2017
Directrice générale de Karine & Jeff

« Encourager les femmes dans leurs démarches entrepreneuriales et managériales. Voilà l'objectif des Trophées des Femmes de l'économie. Car aujourd'hui, les femmes n'osent pas. C'est en cela que cette initiative leur offre un magnifique tremplin. Elle garantit une visibilité toute l'année et sur tous nos territoires, est un relais permanent sur les réseaux sociaux, dans la presse et met en lumière les parcours de chacune. Enfin, elle crée un réseau de femmes qui partagent leur expérience, tissent des liens, et obtiennent un solide carnet d'adresses. De plus, être lauréate installe une véritable crédibilité qui facilite les échanges avec les partenaires, banquiers par exemple. Nous devons d'ailleurs saluer l'engagement de l'équipe des Femmes de l'économie qui, partout, se mobilise pour inciter les femmes à sortir de l'ombre. En mettant à l'honneur des parcours de femmes inspirantes, les Trophées ouvrent des horizons et le champ des possibles à toutes celles qui n'ont pas encore osé. Rien de tel que la réussite pour insuffler l'envie d'entreprendre. Pour moi, ce fut une fabuleuse aventure. Le dossier de candidature m'a permis de marquer une pause utile dans mon parcours bouillonnant. S'arrêter, observer le chemin parcouru pour enfin affirmer haut et fort ma motivation, ma vision et mes valeurs. Tout cela m'a permis d'ancrer solidement mon rôle dans le développement de l'économie, et je suis fière également d'avoir pu inspirer d'autres femmes. »

STRASBOURG Transition environnementale

Ces entreprises qui voient plus vert

BNP-Paribas organisait mercredi à Strasbourg une conférence-débat sur un thème brûlant : les entreprises alsaciennes et la transition environnementale. Devant une salle comble, de bons élèves du monde économique ont témoigné de leur engagement pour « verdier » leur activité.

Dans les secteurs aux avant-postes comme l'énergie, le bâtiment ou les transports, des entreprises alsaciennes ont pris à bras-le-corps le chantier de la transition environnementale. Une affaire de conviction, de survie aussi pour certains industriels, d'opportunités pour d'autres, souvent des start-up. Le point commun entre tous ces acteurs : ils investissent dans l'innovation, et anticipent le changement de modèle avec une vision à long terme.

Chez Soprema, spécialiste de l'étanchéité et de l'isolation, « 50 % des produits sont issus du pétrole. La transition nous impose de changer de matières premières rapidement, et de donner de nouvelles fonctionnalités à

nos produits », expose Pierre-Etienne Bindschedler, son président. Depuis plusieurs années, le groupe a lancé un programme de recherche sur les produits biosourcés. Il s'intéresse à la valorisation de déchets plastiques ultimes dans des matières premières, et veut redonner une deuxième vie aux produits en fin de vie.

Décarboner, décentraliser, digitaliser : les trois D de la transition environnementale

Décarboner, décentraliser, digitaliser : les trois D de la transition environnementale. Socomec s'inscrit dans cette dynamique. L'augmentation de la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique constitue un enjeu pour l'équipementier électrique. Depuis 2011, il investit dans le stockage. Il s'intéresse aux réseaux intelligents (*smart grids, smart cities*) où l'échange de données entre les acteurs permet d'optimiser les flux d'électricité, ou les services publics.

« De plus en plus on va produire localement et multiplier les sources d'énergie. Cela implique du stockage et un recours au digi-

tal pour gérer et connecter ces réseaux », justifie Yvan Steyert, président de Socomec. Le groupe industriel a ajouté, à son cœur de métier, une branche services (audit énergétique, conception de centrale de méthanisation, stockage de données...) et prend des participations dans des start-up aux activités complémentaires.

La priorité au niveau des financements change aussi. Le groupe BNP Paribas, souligne Thierry Laborde, son directeur adjoint, revoit ses investissements dans le mix énergétique, La banque est notamment sortie du gaz de schiste aux États-Unis et du charbon en Pologne.

Réduire de 25 % sa facture de gaz

La transition énergétique, elle en a fait son business. EcoGreenEnergy récupère la chaleur fatale des installations industrielles qu'elle remet dans le circuit. En dix ans, le conseil en efficacité énergétique s'est transformé en architecte de solutions complètes pour les industriels. Il réalise pour eux des installations EnR (énergie renouvelable). « Eco-

greenEnergy travaille actuellement sur un projet pour PSA à Trémery en Moselle, qui permettra à l'usine de réaliser une économie de 25 % de sa facture de gaz, soit 16 GWh par an, » annonce sa dirigeante, Amandine Aubert.

Le réseau d'autopartage Citiz fait partie du paysage des mobilités urbaines. Sa vertu : un gain d'espace et une réduction des émissions polluantes : « Une voiture partagée, c'est dix voitures de moins, et dix tonnes de CO₂ en moins », brandit Jean-Baptiste Schmider, son président. Le concept qui a démarré il y a 18 ans avec trois voitures, est implanté aujourd'hui dans 110 villes avec 1 500 véhicules partagés par plus de 40 000 utilisateurs. Prochaine étape : la conversion de sa flotte à l'électrique ? « On pourra l'intégrer dans l'autopartage, lorsqu'on aura 500 km d'autonomie. » Le réseau continue de développer des partenariats. Le dernier en date a été noué avec les promoteurs immobiliers qui, en lieu et place d'un parking privé, proposent un accès à l'autopartage.

I.N.

ECOGREENENERGY

Recycler l'énergie « fatale » !

Conseil en efficacité énergétique lors de sa création en 2008, la société connaît, depuis trois ans, une croissance fulgurante en produisant de la chaleur verte !

STRASBOURG

 @ecogreenenergy

 @EcoGreenEnergy

ecogreenenergy.fr

« **A**u début, je n'arrivais pas à me verser de salaire mais j'y croyais et maintenant cela porte ses fruits », sourit Amandine Aubert, fondatrice de l'entreprise. Aujourd'hui, elle emploie 38 salariés et vise 50 collaborateurs dès l'an prochain et 80 sous deux ans. Avec une croissance de 54 % l'an dernier et une hausse de 95% de son chiffre d'affaires, le journal *Les Echos* en a fait son « Champion de la croissance des entreprises environnementales ». Il faut reconnaître que sa promesse a de quoi séduire les plus réticents. Elle propose aux industriels de réaliser 10 à 40 % d'économie d'énergie sans investir un seul euro. EcoGreenEnergy se positionne comme spécialiste des solutions d'économie d'énergie clés en main.

Suivre ses économies d'énergie en temps réel

Son concept part d'un constat simple: environ



© Dorothée Parent

Le fabricant de boîtes de vitesses Punch Powerglide a été séduit par le concept de recyclage d'énergie proposé par Amandine Aubert.

la moitié de l'énergie consommée par une usine est rejetée, soit sous forme gazeuse, soit sous forme liquide. EcoGreenEnergy propose de recycler cette énergie dite « fatale » en la réintégrant dans le process industriel. « Notre méthode d'intervention se déroule en trois phases: d'abord nos ingénieurs réalisent une investigation gratuite pour déterminer le potentiel d'économie d'énergie et estimer le coût d'un équipement sur mesure. Si notre

offre est retenue, nous assurons la mise en place du dispositif avec des entreprises spécialisées partenaires. Enfin, nous mettons à disposition une plateforme de suivi des performances conçue en interne qui permet de connaître, en temps réel, les économies d'énergie réalisées », explique la jeune dirigeante.

Racheter sa propre énergie

Pour les industriels réticents à dépenser entre

500 000 et 2 millions d'€ dans un équipement, Amandine Aubert leur propose d'investir à leur place, puis de se rémunérer en leur revendant leur propre énergie. « C'est rentable pour nos clients qui n'ont rien à déboursier et nous rachètent leur propre chaleur verte 50 % moins chère que l'énergie fossile. À l'issue d'un contrat de cinq ans, ils deviennent propriétaires de l'équipement pour une somme symbolique », poursuit celle qui a déjà réussi à convaincre des gros industriels comme Danone, PSA et Punch Powerglide des avantages de son offre. Dans un contexte de plus en plus favorable à la préservation de l'environnement, le potentiel de croissance de cette « pépite » est considérable. « Nous avons engrangé, avant fin juin, le volume de commandes prévu pour l'année et nous étudions des implantations en Suisse, en Italie et en Allemagne », se félicite la jeune dirigeante qui tient à afficher ses valeurs: écologie, liberté, parité et innovation. Pas étonnant qu'elle ait été désignée « Femme de l'Économie Grand Est » cette année. » P.H.

EcoGreenEnergy
 200 avenue de Colmar à Strasbourg
 03 90 20 19 64

AMANDINE AUBERT

ne manque pas d'énergie verte



EcoGreenEnergy revalorise l'énergie thermique des process industriels.

Par Julie Giorgi

Ce n'est pas l'envie de devenir cheffe d'entreprise qui a poussé Amandine Aubert à créer EcoGreenEnergy en 2008. Mais plutôt celle de participer à la transformation du modèle industriel et de le rendre plus vertueux. Les valeurs de respect de l'environnement sont solidement ancrées chez cette Alsacienne d'adoption, originaire de l'Ardèche. « Avec EcoGreenEnergy, les deux univers se sont rencontrés », raconte-t-elle. Au départ, l'entreprise basée à Strasbourg proposait des audits énergétiques pour les industriels. Très vite, la fondatrice prend la mesure de ces diagnostics : très peu d'entrepreneurs passent à l'étape suivante, à savoir l'installation de solutions véritablement énergétiques.

Du coup, en 2011, Amandine Aubert change de « *business model* » pour apporter des solutions clefs en main, de l'étude aux résolutions techniques. Pour gérer cette partie, Freddy Rump rejoint l'aventure et devient son associé. Ce duo complémentaire enchaîne les contrats. EcoGreenEnergy a vu son chiffre d'affaires bondir : de 8 millions à 14 millions d'euros en un seul exercice, en 2018. Cette année, il devrait encore progresser et atteindre 22 millions d'euros. De surcroît, une dizaine de personnes devrait compléter l'effectif de 38 salariés. « Je crois beaucoup à la mixité dans les entreprises. Un homme et une femme à la direction apportent plus de créativité dans des domaines différents et une vraie performance économique s'installe », affirme Amandine Aubert.

“ Je crois beaucoup à la mixité dans les entreprises ”

Le succès s'explique aussi par la capacité d'adaptation des solutions techniques aux sites industriels. « Après une investigation gratuite, nous proposons des solutions qui réalisent entre 10 et 30% d'économies sur la facture énergétique », assure la dirigeante. Elles consistent à réinjecter les énergies perdues ou rejetées (gaz de combustion, eaux de refroidissement...) du cycle de production dans les process internes ou à les revendre à des réseaux urbains.

Les industries d'une certaine taille, celles qui consomment environ 500 000 euros d'énergie thermique chaque année, sont le profil idéal. Des groupes comme Peugeot, Danone, Caterpillar, Punch Powerglide, se sont laissés convaincre. Si bien que l'an prochain, la société alsacienne va partir à l'export avec l'objectif d'y réaliser entre 5 à 10% du chiffre d'affaires. D'abord en Italie car les prix de l'énergie restent élevés, puis en Allemagne. En France, de nouvelles implantations commerciales sont actuellement à l'étude, à Lyon et dans le Sud-Ouest. L'entreprise possède déjà une agence à Nantes. L'autre projet consiste à construire un nouveau siège social « en accord avec notre objectif de développement durable. »

24/ EUROPTIMIST

UNE CROISSANCE FORTE ET VERTE

EcoGreenEnergy est en pleine croissance. Avec 14M€ de chiffre d'affaires en 2018, +95% par rapport à 2017, et dix embauches à venir d'ici la fin de l'année, l'entreprise strasbourgeoise de 38 salariés compte bien prendre la place de leader sur le marché de l'accompagnement des industries pour la mise en place de solutions permettant de réutiliser la chaleur issue de leur production. Et ce, grâce à dix ans d'expérience passés à affiner son offre.

« Au début, nous proposons uniquement des audits en efficacité énergétique, se souvient Amandine Aubert, cofondatrice d'EcoGreen Energy. Mais nous nous sommes rendus compte que nos clients avaient du mal à passer à l'action et à trouver des financements. Dès 2010, nous avons développé une offre globale, de l'étude à l'installation technique, intégrant des solutions de financement puis l'obtention des certificats d'économie d'énergie et enfin une plateforme de supervision en temps réel. »

Cette stratégie s'avère payante : EcoGreen Energy estime que les solutions d'économie circulaire installées chez 44 industriels leur ont permis d'économiser un million d'euros en deux ans et 7200 tonnes de CO₂. ● L.D.



français de la gestion du patrimoine, qu'une étude des *Échos* avait estimé supérieur à 1000 milliards d'euros, est en plein boom depuis plusieurs années, alimenté par l'allongement de l'espérance de vie et la pression sur les retraites, un contexte qui rend plus cruciale la constitution d'une épargne pour financer la dernière partie de son existence.

Et aussi sur ce créneau: Groupe Quintésens (41).

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE D'ABORD **ECOGREENENERGY, STRASBOURG** **Croissance annuelle moyenne : +54%**

Amandine Aubert et Freddy Rump se sont vite rendus compte que pour avoir un réel impact sur la facture énergétique de leurs clients industriels (agroalimentaire, automobile, pharmacie, etc.), EcoGreenEnergy ne pouvait pas se contenter de livrer des études finissant sur une étagère. Fondé en 2008, le bureau strasbourgeois est devenu depuis trois ans un fournisseur de solutions clé en main, du

diagnostic au suivi à distance des installations conçues pour recycler la chaleur dégagée par les eaux ou les fumées de combustion. Les excédents sont revendus à des réseaux de chaleur limitrophes quand ils existent. Depuis, les ventes de cette société de 40 personnes doublent chaque année. «*En 2019, nous visons 25 millions de chiffre d'affaires [contre 15 millions l'an dernier, NDLR] et une dizaine de recrutements, et nous regardons l'international*», indique la PDG Amandine Aubert.

Et aussi sur ce créneau: Bis Rénovation Energie (1), Monabee (5), Eco CO2 (14), Home Plus (255), On-e-nergy (268).

UN COMMERCE EN LIGNE INÉPUISABLE **MABONNEVIANDE.COM, LONS** **Croissance annuelle moyenne : +44%**

Le commerce en ligne demeure l'un des champs les plus fertiles pour les entrepreneurs. Il s'est rendu incontournable dans les secteurs

ENTREPRISE

Ecogreen, une seconde vie donnée à l'énergie

Pour illustrer l'activité d'Ecogreen Energy, l'entreprise qu'il a fondée en 2008 avec Amandine Aubert, Freddy Rump utilise volontiers celle de « l'eau des pâtes ». Cette eau chaude, indispensable à la cuisson, jetée à l'évier à l'égouttage. Si EcogreenEnergy opérait dans les cuisines, son activité consisterait à récupérer non pas l'eau elle-même, mais sa chaleur, afin de la valoriser. « *Cet or vert, nous lui donnons une seconde vie* », résume Freddy Rump.

Au quotidien, c'est bien aux industriels que l'entreprise strasbourgeoise dispense ses conseils en efficacité énergétique. L'idée : conjuguer gain économique et gain écologique en valorisant la chaleur fatale des installations. Ici, il s'agit de piéger la chaleur dissipée pour chauffer un bâtiment, là d'exploiter l'énergie générée par un refroidissement dans d'autres étapes du process industriel. Avec 30 à 40 interventions annuelles, Ecogreen Energy a déjà déposé plusieurs brevets pour ses solutions maison de recyclage de l'énergie.

Plus 500 % en 2018

D'une « simple » activité de conseil en développement durable à sa création, l'entreprise – qui a enregistré une croissance de 500 % en 2018 – s'est déployée pour offrir à ses clients un service complet comprenant les recommandations d'adaptation de l'outil industriel, leur concrétisation et leur financement. Une dizaine de métiers sont intégrés à l'entreprise qui compte une quarantaine de salariés et recourt à une trentaine d'emplois en sous-traitance.

Environ six mois s'écoulent entre la commande et l'installation. « *Le fait de monter une offre packagée permet*



Amandine Aubert et Freddy Rump. Photo DNA/Michel Frison

d'accélérer le processus, note Amandine Aubert. *Pour le client, l'intérêt repose sur le financement.* » D'autant que ce dernier est indirect.

Lorsqu'Ecogreen Energy opère sur une installation, l'entreprise gère les mécanismes incitatifs (fonds chaleur, certificats d'économies d'énergie) et finance le solde de l'opération sur ses fonds propres. La prestation est prise en charge par le client via le rachat, pendant une durée déterminée, de l'énergie verte produite ainsi sur ses installations. Pour les entreprises prospectées par Ecogreen, c'est bien l'argument de compétitivité économique qui les conduit à sauter le pas. « *L'écologie n'est pas encore vraiment une priorité* », constate Freddy Rump qui souhaiterait que cette réflexion sur l'efficacité énergétique soit plus systématique.

En autofinancement depuis sa création malgré une croissance record, Ecogreen Energy veille jalousement sur son indépendance et résiste aux offres répétées d'investisseurs. L'entreprise qui a récemment emménagé avenue de Colmar et affiche un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros veut s'adresser au secteur tertiaire et faire intervenir des fonds d'investissement spécialisés dans des sociétés dédiées à des projets de plus grande ampleur.

Hélène DAVID

ECONOMIE

» JEUDI 17 JANVIER 2019

ENTREPRISE À Strasbourg

Ecogreen, une seconde vie donnée à l'énergie

Depuis dix ans, l'entreprise strasbourgeoise Ecogreen Energy démontre aux industriels que l'efficacité énergétique est un levier de compétitivité. Avec succès.

Une image vaut parfois mieux que de longues explications. Pour illustrer l'activité d'Ecogreen Energy, l'entreprise qu'il a fondée en 2008 avec Amandine Aubert, Freddy Rump utilise volontiers celle de « l'eau des pâtes ». Cette eau chaude, indispensable à la cuisson, jetée à l'évier à l'égouttage. Si EcogreenEnergy opérait dans les cuisines des particuliers, son activité consisterait à récupérer non pas l'eau elle-même, mais sa chaleur, afin de la valoriser. « Cet or vert, nous lui donnons une seconde vie », résume Freddy Rump.



Amandine Aubert et Freddy Rump, dirigeants de Ecogreen Energy. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

Recommandations, concrétisation et financement

Au quotidien, c'est bien aux industriels que l'entreprise strasbourgeoise dispense ses conseils en efficacité énergétique. L'idée : conjuguer gain économique et gain écologique en valorisant la chaleur fatale des installations. Ici, il s'agit de piéger la chaleur dissipée pour chauffer un bâtiment, là d'exploiter l'énergie générée par un refroidissement dans d'autres étapes du processus industriel.

Avec entre 30 et 40 interventions annuelles, Ecogreen Energy a déjà déposé plusieurs brevets pour ses solutions maison de recyclage de l'énergie.

D'une « simple » activité de conseil en développement durable à sa création, l'entreprise – qui a enregistré une croissance de 500 % en 2018 – s'est déployée pour offrir à ses clients un service complet comprenant les recommandations d'adaptation de l'outil industriel, leur concrétisation et leur financement. En conséquence, une dizaine de métiers sont intégrés à l'entreprise qui compte une quarantaine de salariés et recourt à une trentaine d'emplois en sous-traitance.

Environ six mois s'écoulent ainsi entre la commande et l'installation. « Le fait de monter une offre packagée permet d'accélérer le processus, explique Amandine Aubert. Pour le

client, l'intérêt repose sur le financement. » D'autant que ce dernier est indirect.

Lorsqu'Ecogreen Energy opère sur une installation, l'entreprise gère les mécanismes incitatifs (Fonds chaleur, certificats d'économies d'énergie) et finance le solde de l'opération sur ses fonds propres. La prestation est prise en charge par le client via le rachat, pendant une durée déterminée, de l'énergie verte produite ainsi sur ses installations.

Pour les entreprises prospectées par Ecogreen Energy, c'est bien l'argument de compétitivité économique qui les conduit à sauter le pas. « L'écologie n'est pas encore vraiment une priorité », constate Freddy Rump qui souhaiterait que cet-

te réflexion sur l'efficacité énergétique soit plus systématique.

En autofinancement depuis sa création malgré une croissance record, Ecogreen Energy veille jalousement sur son indépendance et résiste aux offres répétées d'investisseurs. À l'avenir, l'entreprise qui a récemment emménagé avenue de Colmar et affiche un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros souhaite s'adresser au secteur tertiaire et envisage de faire intervenir des fonds d'investissement spécialisés dans des sociétés dédiées à des projets de plus grande ampleur. Dans les cartons également, la création prochaine d'un nouveau siège « atypique ». ■

Hélène DAVID



ECOGREEN ENERGY

Contact Presse
Jeanne ROEGEL

Responsable Marketing et Communication
Communication@EcoGreenEnergy.fr
03.90.20.19.64

EcoGreenEnergy.fr

